



**Jésus et Nicodème : la nouvelle naissance**

Jean 3,3-18

**Jésus déclare à Nicodème la nécessité de vivre d'une nouvelle vie.**

Efforçons nous de comprendre le langage mystérieux de Jésus. Il faut renaître, dit-il. Si vous voulez me suivre là où j'ai mission de vous conduire, il faut renaître à une toute différente de l'ancienne. J'ai reçu mission de vous conduire à Dieu, de vous faire vivre de sa vie, de vous introduire dans son royaume, de vous mettre en possession de ses biens. Pour cela, il faut renaître. Impossible de voir Dieu face à face, et de jouir de lui dans son royaume si vous ne vous résignez à mourir à la vie vieillie des passions déchues.

**Il le rassure et calme ses doutes.**

Écoutons cette âme inquiète dire et répéter : Comment tout cela peut-il se faire ? Ainsi parlent ceux qui sont au début de leurs recherches, qui n'ont de Jésus-Christ qu'une connaissance insuffisante. Jésus est la sagesse infinie ; il est le tout-puissant. Remarquez l'étonnement qu'il témoigne à son interlocuteur. Cette doctrine que Nicodème ignore, Jésus la regarde comme élémentaire, et il reproche au docteur d'Israël d'ignorer ce que doit savoir le dernier des fidèles. Or ces reproches ne les méritons-nous pas ? Et pourtant ceux qui nous entourent, ne voient encore en nous qu'un esprit mal convaincu et une âme toujours vacillante. Affermissons ici notre croyance ; apprenons à croire Jésus sur parole. Je dis ce que je sais, j'atteste ce que j'ai vu. Croyez-moi sur parole.

**Jésus déclare à Nicodème qu'il est le Sauveur et l'unique Sauveur.**

« Si vous ne croyez pas, continua Jésus, quand je vous parle des choses de la terre, comment me croirez-vous si je vous parle des choses du ciel. » Le Sauveur explique dans ce verset et les suivants la condition de la régénération surnaturelle qu'il vient de définir. Cette condition, c'est la foi au Fils de Dieu. Mes œuvres vous étonnent, semble-t-il dire, mes paroles vous inquiètent. Vous voudriez savoir qui je suis et d'où je viens. Sachez donc toute la vérité. Et il fait cette déclaration : Je suis le donné de Dieu aux âmes coupables. Je suis l'unique espérance des déchus, je suis le Sauveur. La porte du ciel est fermée, il faut la rouvrir. L'homme est déchu de ses droits à l'héritage céleste, il faut le réhabiliter. C'est ainsi que Dieu nous a aimés. Touché de nos égarements, Dieu a

dit à son Fils unique : allez à leur recherche, allez offrir pour eux, votre sang et votre vie. Et voilà à quel titre le Fils de Dieu se présente à nous. C'est en Sauveur qu'il veut qu'on l'accueille. Je ne viens pas condamner dit-il, je viens sauver. « Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde mais pour le sauver. » Ne doivent le craindre que ceux qui ne croient pas qu'on puisse avoir besoin de lui et qui ne veulent pas du salut qu'il apporte.

## **La Place d'honneur selon Jésus.**

Saint Marc 10, 35-45

Aux Fils de Zébédée, Jacques et Jean qui demandent à Jésus d'être assis l'un à Sa droite l'autre à Sa gauche quand Il sera dans sa gloire, Jésus leur répondit : « Vous ne savez ce que vous demandez ». Jacques et Jean songent au repos quand il ne faut songer qu'à la lutte. Ils demandent d'être couronnés avant d'avoir combattu. Ils rêvent de prééminence et ils ne savent pas qu'ils sont sur le chemin des humiliations. Le Maître les réprimande donc, mais sans les décourager.

La gloire d'un homme ne consiste pas à occuper une place de droite, ou à exercer une charge de premier ordre ; elle consiste à donner à Dieu les témoignages d'un amour ardent et généreux. Jésus le leur rappelle. Pouvez-vous boire le calice que je boirai moi-même ? C'est comme si le Seigneur leur disait. Vous me demandez les premières places parmi les pontifes et les princes de la cour céleste ; je vous offre mieux : Voulez-vous être martyrs ? Je vais au Calvaire, voulez-vous venir avec moi ? J'ai droit à la première place, je vais prendre la dernière ; voulez-vous faire comme moi ? Pouvez-vous ? Voulez-vous ? Nous le pouvons, nous le voulons répondent les deux enfants. Et Jésus ajoute : « Il est vrai, ce calice que je dois boire, vous le boirez, et ce baptême que je dois recevoir, vous le recevrez. Mais siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi à vous l'accorder, cela est réservé à ceux à qui mon Père l'a préparé ». Ce que vous voulez faire pour moi, vous le ferez, et ce que je veux faire de vous, vous le deviendrez. Abandonnez le reste au bon plaisir de mon Père céleste.

Réjouissons-nous avec ceux à qui s'adressent ces paroles. Posons-nous à nous-même la question que le Maître leur adresse. Que pouvons-nous répondre ? Que voulons-nous devenir ? De quoi sommes-nous capable pour la gloire de Jésus-Christ ? Pour obtenir une place au festin de ses joies éternelles, il faut avoir le courage de porter à ses lèvres le calice de ses douleurs. Demandons-lui ce courage et mettons en Lui notre espérance.

Après avoir éprouvé la ferveur des deux frères Jacques et Jean, Jésus réprime parmi ses Apôtres toute prétention à la prééminence : « Les dix apôtres étaient vivement irrités de la demande des deux frères, Jacques et Jean. Jésus les réunit autour de Lui et leur dit : Parmi vous, celui qui voudrait devenir le plus grand, devra se faire votre serviteur ; et celui de vous qui occupera le premier rang, sera le serviteur de tous. Car le Fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour se faire servir, mais pour se mettre au service des autres, et donner sa vie pour la rédemption d'un grand nombre. »

Recueillons avec soin la leçon d'humilité que le divin Maître prend occasion de donner à ses disciples. Il leur répète ce qu'ils ne peuvent trop entendre : Où est la première place ? Où est la

place d'honneur ? Jésus la leur montre aux pieds de leurs frères, au service de leurs semblables, de ceux qui ont besoin d'eux et sur qui la Providence les a établis.

Dans l'Eglise de Jésus-Christ, la première place est une place de serviteur. On n'est élevé au-dessus de ses frères que pour leur rendre service. L'exercice de l'autorité consistera bien moins à faire sentir notre pouvoir à ceux qui vous sont soumis, qu'à leur donner des marques de notre charité, de notre dévouement, de notre humilité et de notre patience.

Toute autre méthode n'est pas chrétienne.

|                                                                                                                                                         |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p style="text-align: center;"><b>Dialogue entre l'Eglise orthodoxe et les Eglises orthodoxes orientales</b><br/><b>24-25 Novembre 2014 Athènes</b></p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Invité par les deux co-Présidents de la Commission jointe pour le dialogue entre l'Eglise orthodoxe et les Eglises orthodoxes orientales, S. Em. Le Métropolitain Emmanuel de France et S. Em. Le Métropolitain Bishoy de Damiette, un groupe de travail s'est tenu les 24 et 25 novembre 2014 à Athènes, sous le haut patronage et avec la bénédiction du Patriarche œcuménique, Sa Toute Sainteté Bartholomée. Treize participants pour l'Eglise orthodoxe : Chypre (2), France, Grèce (4), Israël, Liban, Roumanie, Russie, Serbie (2) ; Six participants pour les Eglises orthodoxes orientales : Arménie, Egypte, Kerala-Inde, Liban (2), Syrie.

Dans son discours d'ouverture, S. Em. Le Métropolitain Emmanuel a souligné l'acceptation commune de l'enseignement christologique de notre Père commun Saint Cyrille d'Alexandrie et notre tradition ecclésiologique et patristique commune des cinq premiers siècles comme critère (criterium) décisif. Il a insisté sur le fait que l'Unité de l'Eglise est un important dogme de foi et, en conséquence, le travail de la Commission pour l'Unité au plan de la signification doctrinale est fondamental.

S. Em. Le Métropolitain Bishoy a rappelé la première déclaration sur la christologie commune, lors du dialogue historique entre les deux familles tenu au monastère St. Bishoy (Egypte) en 1989. Il a souligné le fait que les Eglises orthodoxes orientales et l'Eglise orthodoxe ont exprimé la même réalité quand elles ont parlé de l'hypostase composite du Logos incarné. Enfin, il a cité la déclaration de la Commission jointe de Chambésy (Suisse) de 1990 statuant que « les deux familles ont toujours loyalement maintenu la même et authentique foi christologique et la chaîne ininterrompue de la tradition apostolique. »

Il a été convenu que trois Eglises locales de la famille orthodoxe : Alexandrie, Antioche et Roumanie, et trois Eglises de la famille orthodoxe orientale : Alexandrie, Antioche et Malankare de l'Inde ont confirmé leur adhésion aux déclarations et propositions de la Commission jointe. Il était bon d'évoquer le premier dialogue non officiel entre l'Eglise orthodoxe et les Eglises orthodoxes orientales qui eut lieu à Aarhus au Danemark en 1964, il y a exactement 50 ans !

## EXTRAIT DU DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS À ISTANBUL

« L'unique chose que désire l'Eglise catholique, c'est la communion avec les Églises orthodoxes »

*À l'occasion de la Divine Liturgie, le pape François a prononcé un discours, dimanche au Phanar, dans l'église patriarcale Saint-Georges.*

« Nous rencontrer, regarder le visage l'un de l'autre, échanger l'accolade de paix, prier l'un pour l'autre sont des dimensions essentielles de ce chemin vers le rétablissement de la pleine communion à laquelle nous tendons. Tout ceci précède et accompagne constamment cette autre dimension essentielle de ce chemin qu'est le dialogue théologique. Un authentique dialogue est toujours une rencontre entre des personnes avec un nom, un visage, une histoire, et pas seulement une confrontation d'idées (...)

Ce n'est donc pas un hasard si le chemin de réconciliation et de paix entre catholiques et orthodoxes a été, en quelque sorte, inauguré par une rencontre, après une accolade entre nos vénérés prédécesseurs le patriarche œcuménique Athénagoras et le pape Paul VI, il y a cinquante ans, à Jérusalem, événement que votre Sainteté et moi-même avons voulu récemment commémorer en nous rencontrant de nouveau dans la ville où le Seigneur Jésus-Christ est mort et ressuscité.

Par une heureuse coïncidence, ma visite a lieu quelques jours après la célébration du cinquantième anniversaire de la promulgation du décret du concile Vatican II sur la recherche de l'unité entre tous les chrétiens, *Unitatis redintegratio*. Il s'agit d'un document fondamental par lequel a été ouverte une voie nouvelle pour la rencontre entre les catholiques et les frères d'autres Eglises et communautés ecclésiales.

En particulier, par ce décret, l'Eglise catholique reconnaît que les Eglises orthodoxes « *ont de vrais sacrements – principalement, en vertu de la succession apostolique : le sacerdoce et l'eucharistie, – qui les unissent intimement à nous* » (n. 15). En conséquence, on affirme que, pour garder fidèlement la plénitude de la tradition chrétienne et pour conduire à terme la réconciliation des chrétiens d'Orient et d'Occident, il est de la plus grande importance de conserver et de soutenir le très riche patrimoine des Eglises d'Orient, non seulement en ce qui concerne les traditions liturgiques et spirituelles, mais aussi les disciplines canoniques, entérinées par les saints pères et par les conciles qui règlent la vie de ces Eglises (cf. n. 15-16)

J'estime important de rappeler le respect de ce principe comme condition essentielle et réciproque au rétablissement de la pleine communion, qui ne signifie ni soumission l'un à l'autre, ni absorption, mais plutôt accueil de tous les dons que Dieu a donnés à chacun pour manifester au monde entier le grand mystère du salut réalisé par le Christ Seigneur, par l'Esprit Saint. Je veux assurer à chacun de vous que, pour arriver au but désiré de la pleine unité, l'Eglise catholique n'entend pas imposer une quelconque exigence, sinon celle de la profession de foi commune, et que nous sommes prêts à chercher ensemble, à la lumière de l'enseignement de l'Écriture et de l'expérience du premier millénaire, les modalités par lesquelles garantir la nécessaire unité de l'Eglise dans les circonstances actuelles : l'unique chose que désire l'Eglise catholique, et que je cherche comme évêque de Rome, « *l'Eglise qui préside dans la charité* », c'est la communion avec les Eglises orthodoxes. Cette communion sera toujours le fruit de l'amour « *qui a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Rm 5,5), amour fraternel qui donne expression au lien spirituel et transcendant qui nous unit comme disciples du Seigneur. »

LA CROIX - 1er décembre 2014

## Catholiques et orthodoxes ont-ils la même vision de la primauté ?

**Jean-François Colosimo**

Théologien orthodoxe

*Président des Editions du Cerf, Jean-François Colosimo revient sur les gestes d'ouverture échangés par le pape François et le patriarche Bartholomeos sur les rives du Bosphore.*

« La question de la primauté et de son exercice constitue aujourd'hui le principal obstacle à l'unité entre Eglises catholique et orthodoxe. Ces divergences portent à la fois sur la nature et l'histoire de l'Eglise. Côté orthodoxe, toutes les Eglises locales sont considérées sur un pied d'égalité. « Là où est l'évêque, là est l'Eglise », résume saint Ignace d'Antioche, signifiant par là que tous les évêques disposent des mêmes pouvoirs, quels que soient leurs titres ou l'ancienneté de leur siège. Côté catholique, en revanche, c'est la communion avec le pape qui est source d'unité.

Les Eglises orthodoxes ont toujours accepté la primauté universelle du siège de Rome, capitale d'empire et lieu du martyre de Pierre et Paul. Cette primauté confère notamment au pape la possibilité de convoquer des conciles et la capacité d'arbitrer en cas de conflit.

Toutefois, en raison de la rupture progressive entre Orient et Occident dès le Ve siècle, la papauté a connu un développement historique propre : de saint Grégoire le Grand (590-604) jusqu'à la proclamation du dogme de l'infaillibilité (1870). Ainsi, le pouvoir octroyé au pape de procéder « ex-cathedra » à des déclarations doctrinales est proprement inconcevable au regard de la tradition conciliaire orthodoxe. Ce n'est pas le pape de Rome qui gêne les orthodoxes, mais l'existence de tout un système institutionnel et administratif – la Curie – qui régent à partir d'un centre toutes les périphéries.

Les discussions actuelles ne portent donc pas sur la notion de la primauté mais sur son exercice. En 2000, Jean-Paul II a ouvert une porte en publiant l'encyclique *Ut unum sint* (Qu'ils soient un). En se faisant appeler « évêque de Rome » dès son élection, puis en engageant une vaste réflexion sur la collégialité dans l'Eglise catholique, François va plus loin que tous ses prédécesseurs. Il se montre en parfaite consonance avec l'ecclésiologie orthodoxe qui conçoit la primauté comme une présidence dans la charité.

Mais que faire de l'Histoire ? Comment intégrer dans une communion future les siècles que chacun a passés de son côté ? L'Eglise catholique – historiquement marquée par l'hypercentralisation – ne va pas devenir orthodoxe, ni l'Eglise orthodoxe – qui court un perpétuel risque d'éclatement – se soumettre à une papauté « light ». Au sein même du monde orthodoxe, Moscou et Constantinople, marquées par les souffrances du XXe siècle, s'opposent à propos de leur juridiction sur une orthodoxie devenue planétaire. C'est pourquoi le pape François invite l'ensemble des chrétiens à s'interroger : que signifie la communion du point de vue de la tradition apostolique ? Comment vivre au IIIe millénaire pour que cesse enfin le scandale de la division et proposer au monde un véritable témoignage de salut ? François et Bartholomeos reposent ensemble la question de manière maximaliste sans autre condition qu'une profession de foi commune, et alors que l'unité des chrétiens se réalise aujourd'hui dans le martyre, là même où le christianisme a vu le jour... »

LA CROIX - 7 décembre 2014

## **Le patriarche Cyrille reçoit le pape Tawadros II** **29 octobre 2014 - MOSCOU**

Le patriarche Cyrille de Moscou a reçu le 29 octobre le patriarche copte orthodoxe Tawadros II en voyage en Russie. La primat de l'Eglise orthodoxe russe a souligné que le dialogue théologique entre les deux Eglises a permis de mieux comprendre les positions respectives sur les questions christologiques, en déplorant toutefois le fait que : « rien n'a été entrepris » à ce sujet pendant les dernières années.

En rappelant les événements récents qui ont fait fuir près de 200 000 coptes d'Egypte, le patriarche Cyrille a émis l'espoir que « les bonnes idées » du président Abdel Fattah al-Sissi concernant la restauration des églises détruites et la défense « par tous les moyens de la population chrétienne du pays » seront mises en pratique.

Le pape Tawadros II a rendu grâce à Dieu pour cette « nouvelle étape, récemment débutée dans l'histoire de l'Egypte », tout en remerciant l'Eglise russe pour le soutien apporté aux chrétiens du Proche-Orient. Il a aussi souligné l'importance du dialogue entre les deux Eglises en vue de leur unité.

A l'issue de la rencontre, le patriarche copte a annoncé la création d'une commission mixte, coprésidée par le métropolite russe Hilarion de Volokolamsk et l'évêque copte Sérapion de Los Angeles, qui se penchera sur des questions relatives à « l'enseignement, la vie monastique, le dialogue théologique et l'œuvre sociale » (d'après mospat.ru et popetawadros.org)

Unité des chrétiens n°177 Janvier 2015

## **La christologie unit anglicans et orthodoxes orientaux.** **13-17 octobre 2014 - LE CAIRE**

La troisième réunion de la Commission internationale de dialogue entre anglicans et orthodoxes orientaux s'est tenue au Caire (Egypte) du 13 au 17 octobre 2014. Lors de la session, un document d'accord portant sur la christologie a été cosigné par les deux coprésidents des délégations : l'évêque Geoffrey Rowell de l'Eglise d'Angleterre et le métropolite Bishoy de l'Eglise copte orthodoxe d'Alexandrie. Fruit d'un travail débuté lors de la première réunion de la commission en 2002, le texte considère que le terme « monophysite » est utilisé « à tort » pour qualifier la christologie des Eglises orthodoxes orientales, qu'il est à la fois « trompeur et blessant ». En suivant « leur père commun saint Cyrille d'Alexandrie », anglicans et orthodoxes orientaux confessent donc que « dans l'unique nature du Verbe Incarné, deux natures différentes, séparables uniquement d'un point de vue intellectuel, continuent d'exister ». Les signataires ont rejeté aussi bien l'hérésie d'Eutychès que celle de Nestorius, en s'opposant à ceux « qui confondent la nature humaine du Christ avec sa nature divine » de telle sorte que l'humanité soit absorbée par la divinité. Le document doit maintenant être soumis aux responsables des Eglises respectives.

La prochaine rencontre de la commission, consacrée au Saint-Esprit, aura lieu au pays de Galles en octobre 2015 (d'après anglicannews.org)

Unité des chrétiens n°177 – Janvier 2015

**Le 50ème anniversaire de Pro Oriente  
8-10 Novembre 2014 Vienne**

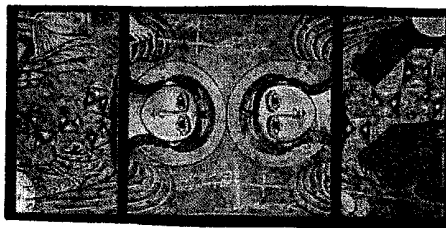
Instituée le 4 novembre 1964 par l'archevêque de Vienne, le cardinal Franz König, la fondation Pro Oriente est fille du concile Vatican II et de la volonté d'améliorer les relations entre l'Eglise catholique et les Eglises orthodoxes selon le décret sur l'œcuménisme *Unitatis Redintegratio*. Son siège est à Vienne et c'est d'ici, dans le palais archiépiscopal, que le 8 novembre 2014 a été célébré le 50ème anniversaire de la fondation. Le président Johann Marte a organisé un convent scientifique auquel ont participé, entre autres, le cardinal président du conseil pontifical pour la promotion de l'Unité des chrétiens, Kurt Koch, l'archevêque de Vienne, cardinal Christoph Schönborn, le patriarche de l'Eglise orthodoxe copte, pape Tawadros II, et le patriarche œcuménique, Bartholomée, qui prononça un discours sur les rapports entre catholiques et orthodoxes, *Amour et Vérité*. Les célébrations se sont poursuivies durant trois jours avec une conférence sur les frontières ecclésiales dans une continuité idéale avec le colloque connu comme « *Koinonia* », qui selon Johann Marte dès avril 1974 « a préparé la voie à l'initiative du dialogue officiel entre catholiques et orthodoxes » qui s'est réalisé en 1980.

**Etudes Coptes-Aspirations futures  
5-7 décembre 2014 Le Caire**

Sous le haut patronage et la présidence et avec la bénédiction de S.S. Tawadros II, pape d'Alexandrie et patriarche de la prédication de St Marc, et chancelier de l'institut des études coptes, s'est tenue la deuxième conférence internationale du 5 au 7 décembre à Deir Abba Rueiss, Le Caire.

Le but principal pour lequel l'institut d'études coptes a été fondé, et dont nous fêtons le 60<sup>ème</sup> anniversaire (1954-2014), est l'étude et la conservation de l'héritage copte dans ses différents aspects à travers enregistrement, publication, traduction et restauration. Le champ d'activité des études comprend : Architecture, Art, Archéologie, Histoire de l'Eglise, Musique et Hymnologie, Langue Copte et Littérature, Théologie, Sciences Sociales et Humanités. Les activités de l'institut sont au service de la société égyptienne en général et de la communauté copte en particulier, avec pour critère l'utilisation d'une méthodologie de recherche scientifique.

Pour plus ample information e-mail : [ics.conference.info@gmail.com](mailto:ics.conference.info@gmail.com)



ܣܘܪܝܝܐ ܘܟܠܗܘܢ ܘܥܠܝܘܬܗܘܢ ܕܩܝܫܘܬܗܘܢ

SYRIAN ORTHODOX PATRIARCHATE  
OF ANTIOCH & ALL THE EAST  
BAB TOUMA. P.O.BOX 22260  
DAMASCUS - SYRIA



باب توما - ص.ب. ٢٢٢٦٠  
دمشق - سورية

No. EN 77/14

July 29, 2014

**His Grace Abba Athanasios  
Bishop of the French Coptic Orthodox Church  
Fontanieu – 83200 Le Revest Les Eaux  
France**

Your Grace, dear Brother in Christ,

May the grace and peace of our Lord Jesus Christ be with you.

It is with joy that I greet Your Grace with fraternal embrace and write to you to thank you for your kind letter of congratulations for my election and enthronement as Patriarch of Antioch and All the East and Supreme Head of the Universal Syrian Orthodox Church which I have received only at the end of last week.

I truly appreciate your kind words and continuous prayers for the Syrian Orthodox Church and my humble self. I bestow apostolic benedictions to Your grace and to the faithful of your diocese.

May our Lord Jesus Christ bless Your grace with good health and success.

In Christ our Lord, I remain faithfully,

**Ignatius Aphrem II**  
Patriarch of Antioch and All the East  
Supreme Head of the Universal Syrian Orthodox Church

**Lettre de remerciements de S.S. Ignatius Aphrem II à l'occasion de son élection et de son intronisation comme Patriarche d'Antioche et de Tout l'Orient et Chef suprême de l'Eglise orthodoxe Syriaque.**



## **Sur les pas de la Sainte Famille Relance du tourisme religieux en Egypte**

Tout commence, en ce mardi 21 octobre 2014, au couvent saint Georges au Vieux-Caire où Tamav Tekla, la supérieure, accueille les évêques, à 18h : Abba Athanasios venu spécialement de France, Abba Bassenti, d'Hélouan, Abba Daniel, de Maadi, Abba Dimitrios, de Mallawi, Abba Epiphanius, du monastère saint Macaire, Abba Kyrillos, de Nag Hamadi, Abba Marcos, de Choubra el Kheimat, en attente de l'arrivée à 19h de S.S. le Pape Tawadros II accompagné de Abba Armeya, évêque responsable du Centre culturel copte orthodoxe du Caire et de Abba Bola, évêque de Tanta, du Premier Ministre et du Ministre du Tourisme. La cloche du couvent annonce le départ du cortège à travers la ruelle silencieuse qui mène à l'église saint Serge et saint Bacchus où, dans la minuscule crypte, selon la tradition copte, la Sainte Famille a trouvé refuge. Seuls le Pape et les Ministres y accèdent après avoir franchi quelques marches, temps de recueillement et de prière. Enfin c'est l'arrivée dans le jardin à l'entrée du Musée copte, la façade grandiosement illuminée dans la nuit. Des centaines d'invités, ministres, ambassadeurs, journalistes, membres du clergé, évêques russes orthodoxes, coptes orthodoxes, anglicans, catholiques, dont Mgr Philippe Brizard le prédécesseur de Mgr Pascal Gollnisch à l'Œuvre d'Orient, maronites, grecs catholiques, syriaques, arméniens, prêtres de Jordanie, de France, d'Indonésie, d'Italie, sans oublier le cardinal sud-africain délégué par le Pape François et représentant le cardinal Gianfranco Ravasi, président du Conseil pontifical pour la culture, empêché, prennent part à la cérémonie assis devant un grand écran qui passe un film sur la Fuite en Egypte de la Sainte Famille et son itinéraire. Cet événement a été planifié, en collaboration avec le Pape Tawadros II, par le gouvernement pour soutenir un des pèlerinages les plus anciens et importants de l'Eglise copte orthodoxe. A cet effet, le Ministre du tourisme, Hisham Zaazou, a organisé cette cérémonie pour relancer le nouveau programme touristique qui promet d'attirer au moins 500 000 visiteurs d'ici 2015. Après avoir présenté le trajet de la Sainte Famille et commenté les icônes, il a ajouté qu'à l'église Notre Dame de Zeitoun en 1968 plusieurs millions d'Egyptiens ont vu la Vierge Marie. Le Pape Tawadros II a souligné que « Jésus a été le premier « touriste » à visiter l'Egypte. Pour nous, pour notre communauté, son séjour sur cette terre a été une bénédiction pour le présent et pour le futur. » L'Egypte aussi a-t-il ajouté « est touchée par le matérialisme, le tourisme religieux et ce pèlerinage en particulier, peut fortifier la foi de tous. » Le Premier Ministre, Ibrahim Mahlab, considère que le Vieux-Cairé représente l'identité de l'Egypte qui incite à l'amour, à la paix et à la tolérance soulignant que l'ouverture du programme sur les pas de la Sainte Famille est souhaitée avant les festivités du Nouvel An et la Naissance du Christ. « Je prévois que ce lieu inspirera de la sérénité à ses visiteurs. »

L'Evangile selon saint Matthieu relate la fuite de la Famille de Jésus en Egypte. Ayant appris des mages venus d'Orient, la naissance à Bethléem du roi des Juifs, le roi Hérode ordonna de tuer tous les enfants de moins de deux ans qui se trouvaient dans la ville. C'est alors que l'ange du Seigneur est apparu en songe à Joseph pour lui dire : « Lève-toi ; prend l'enfant et sa mère et fuis en Egypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. Joseph se leva ; dans la nuit il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Egypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode » (Matthieu 2, 13-15)

Selon la tradition copte, ce parcours du pèlerinage devrait partir de la ville de Al-Arish au nord Sinaï puis se diriger vers le delta oriental du Nil et le Wadi Natroun où se trouvent quatre monastères célèbres, atteindre Assiout et le monastère de la Vierge de Al-Moharraq.

Revenons, en guise de conclusion, sur ce bel évènement. Après le message de paix chanté par le « Samaa Choir Recital » composé de chanteurs chrétiens coptes et musulmans, la cérémonie s'est achevée par un dîner dans les jardins Hall el Takhtabouche à la lueur des chandelles.

Cette réunion historique fut l'occasion de souligner les efforts du gouvernement égyptien en faveur de la co-existence entre les différentes communautés religieuses.

## Aide aux Chrétiens d'Orient

Mercredi 24 septembre 2014, à la Mairie du 7<sup>e</sup>, Madame Rachida Dati a organisé un grand évènement de sensibilisation et de soutien aux Chrétiens d'Orient qui a rassemblé plus de deux cents personnes, en présence de personnalités religieuses, associatives et politiques et d'experts.

Elle a salué leur courage et leur détermination, en particulier Monseigneur Youssef Thomas, évêque de Kirkouk, Monseigneur Pascal Gollnisch, vicaire général de l'Ordinariat des catholiques orientaux en France et directeur général de l'Œuvre d'Orient, Monseigneur Abba Athanasios, évêque de l'Eglise copte orthodoxe française, ainsi que Monseigneur Casmoussa, évêque de Mossoul.

Au programme des 2 tables rondes animées par Joseph Alichoran, journaliste et chrétien originaire d'Irak : Les chrétiens d'Irak : quel soutien possible de l'Occident ? 1ere table ronde présidée par Mgr Casmoussa et Mgr Thomas avec pour intervenants Mgr Gollnisch, Faraj Benoît Camurat, chrétien originaire d'Irak, et Anouar Kbibeche, président du Rassemblement des musulmans de France. Les chrétiens d'Orient : quel soutien possible de l'Occident ? 2e table ronde présidée par Mgr Gollnisch avec pour intervenants Dominique Souchet, diplomate de Vendée, Antoine Assaf, philosophe franco-libanais, Mgr Athanasios, copte français, Père G.Assadourian, arménien catholique, Comte Christian d'Andlau-Homburg, grand prieur de l'ordre militaire et hospitalier de saint Lazare de Jérusalem, et Jean Maher, président de l'organisation franco-égyptienne des Droits de l'homme. Situation plus générale sur les chrétiens d'Orient (Egypte, Liban, Syrie). Réponses aux questions du public. Séance de dédicaces du livre « Jusqu'au bout : entretiens avec Mgr Casmoussa écrit par Josph Alichoran.

Témoignages de deux habitantes du 7<sup>e</sup>, A.M. Gacon : « On sort de cette soirée avec des sentiments contraires : accablement en écoutant les témoignages d'horreur rapportés par ces témoins directs, et admiration devant les trésors de générosité déployés par ces associations ». G. de Lassus : « La qualité des intervenants fut égale à la pertinence des débats. Face au mystère d'iniquité qui hante notre actualité, ces témoignages courageux ont rappelé l'importance d'être toujours plus unis au service de la paix coûte que coûte, vaille que vaille »

*Rachida Dati*

*Ancien Ministre,  
Député Européen,  
Maire du VII<sup>e</sup> Arrondissement*

Paris, le **04 NOV. 2014**

Nos Réf : RD/CL/MLC

Monseigneur,

Je tenais à vous remercier personnellement d'avoir accepté notre invitation à participer à la table ronde sur les Chrétiens d'Irak, mercredi 24 septembre dernier, à la Mairie du 7<sup>e</sup> arrondissement.

Votre intervention m'a vraiment honorée. Je vous remercie de votre disponibilité et de votre témoignage qui ont permis un échange de qualité.

J'ai été ravie de constater la grande mobilisation des habitants du 7<sup>e</sup> pour ce sujet grave qui me touche particulièrement. C'est un effort de sensibilisation, de mobilisation qui en appelle d'autres.

Vous assurant de mon engagement, je vous prie d'agréer, Monseigneur, mes respectueuses salutations.

*Bien à Vous*



Rachida DATI

Monseigneur Abba ATHANASIOS  
[abba.athanasios@eglise-copte-orthodoxe-de-france.fr](mailto:abba.athanasios@eglise-copte-orthodoxe-de-france.fr)

*Le Maire de Nice*

Monseigneur Abba ATHANSIOS  
Evêque de l'Eglise copte de France  
Chemin de la Chapelle copte - Fontanieu  
83200 LE REVEST LES ROCHES

Nice, le **21 OCT. 2014**

Monseigneur,

La situation des Chrétiens d'Orient, depuis longtemps fragile, est aujourd'hui dramatique. Leur présence doublement millénaire dans des pays qui sont les leurs est remise en cause, faisant courir au monde le risque de graves déséquilibres.

En tant que citoyen, notre devoir est de nous en préoccuper. Ainsi, dès le 1<sup>er</sup> août des centaines de Niçoises et de Niçois s'étaient rassemblés dans la dignité, autour des autorités politiques, morales et religieuses de notre Cité.

En tant que responsable politique, je suis convaincu qu'au-delà de l'émotion et des simplifications journalistiques, il est nécessaire de faire un effort de compréhension, afin de tracer des voies pour le retour et le maintien de la paix dans des pays où la coexistence fraternelle devrait être la règle.

C'est la raison pour laquelle j'ai voulu que la Ville de Nice accueille une rencontre internationale où s'exprimeront des intervenants de haut niveau, des personnalités morales, des universitaires, mais aussi de grands témoins ou des personnes engagées dans l'action sur le terrain.


Ce colloque se déroulera les 3 et 4 novembre prochains, à Nice, au Centre Universitaire Méditerranéen.

Un Comité d'honneur étant en cours de constitution je serais très honoré que vous puissiez y figurer. Je serais également très heureux de pouvoir compter sur votre présence lors de nos travaux.

Naturellement, je ne manquerai pas de revenir vers vous dès que le programme aura été fixé dans le détail ainsi que la date d'une soirée caritative que la Ville de Nice organisera au bénéfice d'associations oeuvrant pour le secours aux Chrétiens d'Orient.

Je vous prie de croire, Monseigneur, à l'assurance de mes respectueuses salutations.

*Bien cordialement*



**Christian ESTROSI**  
Député des Alpes-Maritimes  
Président de la Métropole  
Nice Côte d'Azur

## Invitation



*Monsieur François Hollande  
Président de la République*

*prie Monseigneur Aliba Athanasios  
Evêque de l'Église orthodoxe copte*

*de bien vouloir assister à la cérémonie du 70<sup>ème</sup> Anniversaire  
du Débarquement de Provence,  
sur le porte-avions « Charles de Gaulle »,  
le vendredi 15 août 2014 à 17 heures 30,  
suivie d'un dîner à 20 heures 30.*

Horaires et modalités d'accès dans la fiche jointe

R.S.V.P. par téléphone : 01.42.92.85.65  
e-mail : reponses.protocol@elysee.fr

**Invitation de Monsieur François Hollande, Président de la République.**

it  
s  
la  
is  
l :  
le  
ge  
a

## NOUVELLES

+ Histoire de famille : Après avoir célébré le mariage d'Ashraf Sadek et de Bernadette Niqueux, 37 années auparavant, et baptisé leur cinquième fils en 1988, Abba Athanasios a uni par les liens sacrés du mariage Pacôme Sadek et Camille Lac, fillé de Jean-Pierre Lac et d'Isabelle Dujon, en la collégiale saint Léonard de Noblat, la perle de l'architecture romane du Limousin, le 24 juillet. Pour la petite histoire, saint Léonard (VI<sup>e</sup> siècle) ermite du diocèse de Limoges, son culte se répandit en particulier dans les pays anglo-saxons et en Ile de France car son sanctuaire était sur le chemin des pèlerinages de saint Jacques de Compostelle. Les échoppes et les auberges se multiplièrent, donnant naissance à une petite ville : saint Léonard de Noblat. La tradition en a fait un filleul de Clovis.

+ Autre histoire de famille : Après avoir célébré le mariage de Marie-Paule et David Mansour les grand parents, 35 années auparavant, et celui de Cindy et Cyrille Mansour les parents, il y a trois ans, Abba Athanasios, assisté de père Bichoï, à célébré le baptême de Jérémie né le 21 juillet à Rouen, en l'église saint Athanase l'apostolique de Sarcelles, la ville aux 98 communautés, le 13 septembre.

+ Double fête à Toulon le 15 août : Celle de l'Assomption de la Mère de Dieu (date catholique) ou de la Dormition (date orthodoxe le 22 août) célébrée par le père Fabrice Loiseau en l'église saint François de Paule, suivie d'une procession dans les rues de la ville et sur la rade, face au port, où était aménagé un autel pour y recevoir une statue de la Vierge du 18<sup>e</sup> siècle et l'icône de Notre Dame de Zeitoun, écrite par Isaac Fanous et consacrée par le Pape Chenouda III en 1974. Encensement, aspersion d'eau bénite, prières et cantiques suivis d'une allocution de Abba Athanasios sur les apparitions de la Vierge à Zeitoun, en avril 1968, vues par les musulmans et les chrétiens d'Egypte, et la bénédiction donnée par l'évêque copte et le prêtre catholique ont été autant de signes de la manifestation glorieuse de la Vierge Marie, notre Mère, dans nos vies.

L'autre fête, en ce 15 août 2014, était la cérémonie du 70<sup>e</sup> anniversaire du débarquement de Provence, sur le porte-avions « Charles de Gaulle », invitation de Monsieur François Hollande, Président de la République à laquelle Abba Athanasios était aimablement convié.

+ Abba Athanasios soutient l'association NIL-SEINE « qui se donne pour mission de faire le lien entre les cultures occidentales et orientales par le biais de l'art, et particulièrement la musique, en étudiant les différentes formes de langages musicaux tel que la chant copte, et d'en faciliter l'émergence afin de les faire reconnaître, développer la création, ainsi que l'adaptation vocale ou instrumentale ». nil-seine@outlook.fr

Elle a présenté en l'église saint Christophe de Javel 28, rue de la Convention Paris 15<sup>e</sup> le 21 septembre : « Mélodies liturgiques de l'église copte orthodoxe » habillées d'harmonie classique sous la direction de Bishoy Awad, compositeur et musicologue, et interprétées par le quatuor vocal Nil-Seine. Le concert était précédé d'une conférence par Ashraf Sadek, professeur d'égyptologie, sur le thème « le quotidien et la musique de l'Egypte ancienne ». Père Jacques Deschamps, de

Beaulieu en Normandie et son épouse Tassouni Marie qui suivent les stages de Bishoy Awad, et Abba Athanasios étaient présents.

+ A l'issue de la liturgie célébrée par Abba Athanasios, assisté de 5 prêtres et 5 diacres, à l'Ermitage saint Marc au Revest-les-Eaux, le 5 octobre, un médaillon en porcelaine à l'effigie du regretté Abba Marcos a été apposé sur la plaque commémorative dédiée à sa mémoire. Cette cérémonie souvenir, à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de la consécration épiscopale et du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'élection comme métropolitain de Marseille-Toulon et toute la France, se devait d'évoquer le pionnier de l'Eglise copte orthodoxe en France que fut Abba Marcos, grand bâtisseur, moins d'immenses églises que de musées d'Art sacré, père spirituel à la vision œcuménique, homme de dialogue : une personnalité charismatique attachante et joyeuse.

+ Le Cercle de l'Aéropage, sous le patronage de S.A.R. le Prince Sixte de Bourbon Parme, invite Abba Athanasios au dîner-conférence sur le thème : « L'Eglise copte, histoire et actualité » au parloir du Vieux Colombier 9, rue du Vieux Colombier Paris 6<sup>e</sup>, en présence de père Thierry responsable du Centre saint Paul, rue saint Joseph Paris 2<sup>e</sup> et d'un public universitaire (élève de l'Ecole normale supérieure, étudiant en théologie, écrivains, traducteurs) le 3 novembre. La conférence suivie d'un débat alimente aujourd'hui encore un courrier abondant.

<http://cercleaeropage.jimbo.com> renseignements : Massimo

+ Intronisation du nouveau Primat du diocèse de France de l'Eglise apostolique arménienne Mgr Vahan Hovhannessian le 2 décembre, en la cathédrale saint Jean Baptiste 15, rue Jean Goujon Paris 8<sup>e</sup> qui fête le 110<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. Il succède à Mgr Norvan Zakarian, aujourd'hui archevêque émérite, qui fut élu le premier Primat, en juin 2007, du diocèse de France de l'Eglise apostolique arménienne, promulgation en décembre 2006 de la Lettre patriarcale du Catholicos Karékine II. Né à Bagdad (Irak) en 1963, Mgr Hovhannessian a été ordonné prêtre en 1990 dans la congrégation de saint Etchmiadzine, sacré évêque en 2011 il a fait sa carrière ecclésiastique aux Etats-Unis (New-York et New Jersey) de 1990 à 2010. Sa dernière fonction, avant son intronisation en France, était Primat du diocèse d'Irlande et du Royaume Uni depuis 2010.

Il est docteur en philosophie en Etudes bibliques de l'Université de Fordham, Bronx, N.Y. 1998 Thèse : Troisième aux Corinthiens : Instances de Paul pour une orthodoxie chrétienne. Parmi ses titres : Islam et Coran 1994 Université de N.Y. Talmud et Rabbins, 1995 Séminaire théologique juif de N.Y, Lecture copte : l'Evangile de Thomas, 1996 Séminaire théologique général de N.Y.

Hobby : musique classique, il joue du piano et de la guitare.

Déroulement de l'intronisation du nouveau Primat : Accompagné par le cantique « Dieu de gloire », le cortège des religieux quitte la Primatie en procession et se dirige vers la cathédrale où elle fait son entrée par la porte principale puis se répartit dans le chœur. L'archiprêtre Avedis Balckian fait lecture de l'Épître de saint Paul aux Hébreux (XIII, 17) : « Obéissez à vos dirigeants et soyez-leur dociles car ils veillent personnellement sur vos âmes puisqu'ils en rendront compte ». Le père Hovhannessian Sargyan lit l'Evangile selon saint Jean (X, 11) « Je suis le bon berger, le bon berger se donne sa vie pour ses brebis ». Le père Dirayr Keledjian récite les litanies. Une magnifique voix s'élève : le baryton Mkrtitch Mkrtitchian chante l'hymne au Saint Esprit. Mgr Vahan

Houhannessian psalmonie l'hymne à saint Etchmiadzine « Te Deum » et adresse une prière pour la protection des fidèles. Le père Manuel Hovhannesian psalmodie la prière « Muni de cette croix » Moment solennel, le père Mesrop Parsamian donne lecture de la Bulle de S.S. Karekine II et transmet le bâton pastoral de Primat à Mgr Vahan Hovhannessian. Le Président du Conseil diocésain, Patrice Djojolian donne un discours de bienvenue, puis c'est la bénédiction générale et la clôture avec oraison du nouveau Primat. Accompagné du chant « Au cœur de tout arménien » le cortège se forme et sort de l'église cathédrale pour rejoindre la salle de réception de la Primatie.

L'Eglise copte orthodoxe était représentée par Abba Athanasios et le père Moussa Wahib.

+ LE CAIRE : A l'occasion du 2e anniversaire de son élection et intronisation, S.S. le Pape Tawadros célèbre la liturgie dans sa chapelle privée au Centre Culturel avec les évêques du saint Synode, le 18 novembre. Le Pape a ordonné 10 prêtres pour Alexandrie le 17 novembre, 9 prêtres pour le Caire et un prêtre pour le Canada le 16 novembre. Il préside le saint Synode avec cent évêques le 21 novembre. Parmi les points importants : reconnaissance du monastère saint Bigol à Sohag et du monastère saint Michel à Nagada, la reconnaissance d'autres monastères est à l'étude. Création d'une Académie pour l'enseignement à la clerikeya (séminaire) et dans les monastères. Au Parlement égyptien, discussion sur la construction des églises (facilité). En ce qui concerne les affaires sociales, la famille, le mariage, problèmes matrimoniaux et annulations de mariage, trois évêques ont été nommés : pour l'Europe, Abba Kyrillos évêque de Milan ; pour les Etats-Unis, Abba Serapion évêque de Los Angeles ; pour l'Australie, Abba Bola évêque de Tanta.

Lors du saint Synode de juin, S.S. a ordonné six évêques, les derniers en date jusqu'à ce jour.

Le hiéromoine Bola el Sinaï devient Abba Pavli, évêque général.

Le hiéromoine Ishak Abba Bichoï devient Abba Ishak, évêque assistant de Abba Abraham de Fayoum

Le hiéromoine Karas Abba Bichoï devient Abba Karas, évêque général

Le hiéromoine Cherubim el Baramousy devient Abba Angelos, évêque général

Le chorévêque Ishak el Souriani devient Abba Ishak, évêque du monastère saint Macaire dans le Delta

Le hiéromoine Arsenios el Abnoubi devient Abba Bemwa, évêque du diocèse de Suez

Que Dieu garde S.S. le Pape Tawadros II de longues et paisibles années !

#### HORAIRES

ERMITAGE SAINT-MARC FONTANIEU  
83200 LE-REVEST-LES-EAUX  
Chemin de la Chapelle Copte  
Tél. : 04.94.98.95.60

DIVINES LITURGIES à 10 heures  
Abba ATHANASIOS  
Dimanches 28 septembre, 5, 12, 19 et 26 octobre.  
14, 21 et 28 décembre

Paroisse Saint ATHANASE  
43, avenue du 8 mai 1945  
95200 - SARCELLES  
Tel. : 01.43.00.96.95

DIVINES LITURGIES à 9 heures  
Père BICHOÏ SORIAL  
tous les dimanches  
Abba ATHANASIOS dimanches 7, 14 et 21  
septembre 2, 9, 23 et 30 novembre et 7 décembre